

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

TE VEA NO TAHITI.

MATANITI 28. — N° 33.

Mahana pae 17 atoto 1877.

PREIS DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):

Un an.....	48 fr.
Six mois.....	24 fr.
Trois mois.....	12 fr.

On paie : 10 octobre.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

IMPÉRIE DU GOUVERNEMENT.

PREIS DES ANNONCES (à la compagnie):

Les 1/2 page.....	28 fr. 10 c.
Un tiers et 20 lignes.....	28 fr. 10 c.
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.	

SOMMATION.

PARTIE OFFICIELLE. — Rapport arrêté et décision concernant la célébration d'une Fête locale.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Immigration. — Distribution des prix aux élèves des écoles publiques. — Défunt triclopiste. — Annexe hydrographique. — Aménagement portuaire. — Révolte de port. — Garde-côte. — Anémone. — Observations météorologiques.

PARTIE OFFICIELLE

Fête locale. — Rapport au Commandant.

Papeete, le 15 août 1877.

MONSIEUR LE COMMANDANT. — Le comité central d'agriculture et de commerce s'est réuni dans ses séances du 14 avril, 16 mai et 4 août 1877, de l'assassinat d'un chef public, annelé à Papeete, le 9 septembre, date de l'acte du Protectorat.

Dans plusieurs communications successives, le président du comité a attesté l'attention de l'administration sur le vœu exprimé par cette assemblée, dont les membres taïtiens se sont faits faire l'organe de la population indigène pour le clin d'œil de l'anniversaire du Protectorat français comme date de célébration de la Fête.

J'ai l'honneur de vous soumettre, Monsieur le Commandant, la proposition du comité, en l'appuyant d'un avis favorable.

Les indigènes sont, en soi, indiscutables et acquittent avec la plus vive satisfaction toutes les œuvres qui doivent leur en peser. Il n'est pas dans leur nature de ne pas reconnaître leur obligation complète.

A notre point de vue, ces réjouissances doivent avoir de bons effets. Dans les jeux et les différents exercices du corps, dans la mesureure de leurs progrès, comme dans les courses de chevaux qui figurent toujours dans le programme des fêtes locales, les indigènes, si bien éduqués sous le rapport de l'ordre et de la vigueur physique, peuvent entièrement ou développer leurs qualités naturelles.

Adossés à l'assemblée, ils trouveront dans les apprêts de la Rôle et les dépendances qu'elle nécessitera une salutaire incitation au travail. Tout le monde, dans cet ordre d'idées, aura satisfactions aussi bien l'employeur à son bureau que l'individu qui va exercer une activité dans les diverses opérations.

Si vous donnez votre approbation au projet, Monsieur le Commandant, j'aurai l'honneur de présenter à vos signataires une décision de principe.

En vous priant toutefois, pour cette année, et vu le peu de temps qui nous sépare du 9 septembre, de renvoyer la Rôle au 9 octobre prochain.

Je suis avec respect, Monsieur le Commandant,

votre très-obéissant serviteur,

L'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur.

LA BARBE.

Approuvé :

Le Commandant,

L. MICHAUX.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie
Commissaire de la République aux îles de la Société.

Vu les délibérations du comité central d'agriculture et de commerce soumis à l'administration les vœux exprimés pour la célébration de la Fête des fêtes publiques annuelles, à la date du 9 septembre, anniversaire de l'acte du Protectorat ;

Sur le rapport de l'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. Des fêtes publiques seront célébrées chaque année, à Papeete, à la date du 9 septembre, anniversaire du Protectorat.

Art. 2. Une allocation sera accordée à cet effet sur le budget local.

Art. 3. Le programme détaillé des réjouissances sera préparé et soumis en temps opportun à notre approbation.

L'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur et le directeur des affaires indigènes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel de la colonie*.

Papeete, le 16 août 1877.

L. MICHAUX.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur,

LA BARBE.

En raison du peu de temps à consacrer aux préparatifs, la fête est renvoyée, cette année, au 9 octobre prochain.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie
Commissaire de la République aux îles de la Société ;

Vu l'arrêté en date de ce jour relatif à la Fête locale ;

Sur la proposition de l'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur,

DÉCIDEONS :

Les commissions chargées de l'organisation et de la direction des réjouissances publiques pour les fêtes des 9, 10 et 11 octobre prochain seront composées comme il suit :

Commission des Régates.

MM. Boës, Lieutenant de vaisseau, directeur de l'arsenal, président.
Latty, second-cuistot, membre du conseil d'inspection maritime.
Baudin, armement, membre du comité d'agriculture et de commerce.
N... , officier de la station breale.
Badiu, aide-commissaire de la marine.

Commission des Courses de chevaux.

MM. de Pigeon, brigadier-major, président.
Aubert, inspecteur d'artillerie.
Bonnaire, lieutenant de gendarmerie.
L. de Cassagnac, sergent auxiliaire de la marine.
Nari Salomo, préparateur.

Commission des Jeux divers.

MM. Baudin, directeur de l'arsenal, président.
Bour, directeur de la poste et timbrier.
Baudouin, receveur de l'entrepôt.
le prince Ariaua,
Pors, entrepreneur et propriétaire.
Papuau, agriculteur et marchand.

Commission du Banquet à la Reine et aux Chefs indigènes.

MM. Chauvin, maître de l'école de la marine, président du comité d'agriculture et de commerce.
Billemeau, capitaine d'infanterie de marine.
Lambert, père, défaiseur et membre du comité d'agriculture et de commerce.
Mahameau, chef du district de Faao.
Lagare, gérant des caisses indigènes.

Commission théâtrale.

MM. Birelli, capitaine d'infanterie, président.
Fayau, inspecteur de la marine.
Gavaud, aide-commissaire de la marine.
de Jorre, aide-commissaire de la marine.
Sauvage, de l'impératrice, secrétaire du comité d'agriculture et de commerce.

Le programme de chaque commission devra être adressé dans le plus bref délai à l'ordonnateur pour être soumis à l'approbation du Commandant.

Papeete, le 16 août 1877.
L. MICHAUX.

Par le Commandant Commissaire de la République :
L'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur.

LA BARBE.

PARTIE NON OFFICIELLE

Comité Central d'Agriculture et de Commerce de Papeete.

Le comité central d'agriculture et de commerce de Papeete, avec l'assentiment de l'administration, MM. le Commissaire de la République prédisposant celle-ci à l'assassinat d'Alaxay, l'ordonnateur, le chef des forces publiques et les autres membres du conseil d'instruction publique, fait voter, au président du said comité, soit verbalement, soit par écrit, leurs intentions à l'égard de cette question d'un si grand intérêt pour la prospérité du pays.

DISTRIBUTION DES PRÉS AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES PUBLIQUES.

PAPEETE.

École des Steurs.

Vendredi 27 juillet, à huit heures de l'après-midi, a eu lieu la distribution des prix aux élèves de l'école des Steurs de Papeete.

S. M. la Reine et M. le Commissaire Commissaire de la République prédisposant celle-ci à l'assassinat d'Alaxay, l'ordonnateur, le chef des forces publiques et les autres membres du conseil d'instruction publique, M. le commandant de l'aviso à vapeur Segond, accompagné de son état-major, les officiers et fonctionnaires de la colonie et un grand nombre de dames, à l'arrivée du cortège, les parents, les amis des élèves et une foule importante, a été célébrée la分布 de ces excellentes Dames de Saint-Joseph de Cluny, dont la patience et la modestie n'ont d'égal que leur grande dévotion à l'étude de l'école, administrativement disposée et ornée pour la circonstance.

La fanfare locale exécuta ses plus belles œuvres; chacun se placa; le feuilleton fut lu; le calme se fit.... Sur l'estrade, dressée en amphithéâtre, nous contemplions le charmant tableau des nos petits lutins aux yeux vifs et perçants, qui dansaient dans des vêtements d'indien, garnis dans des Bots de moussolette, de rubans, etc. tout cela était frais et court.

Ecoutez l'intéressant tableau de ce petit diable rose qui échappa du groupe. Ce petit messager, comme d'habitude, remporta en son nom et au nom de ses compagnons le Commandant, la Reine, tous deux assis à l'estrade, parmi plusieurs personnes dans cette enceinte, vainqueur de toute envie de sympathie et de plaisir. Ses œuvres étaient, semblent dire ces deux petits yeux expressifs, car nous n'avons pas épousé le trésor de science et de bonheur de ces excellentes Dames de Saint-Joseph de Cluny, dont la patience et la modestie n'ont d'égal que leurs vertus. Surtout un petit salut, pour la dernière fois, à ces deux dernières personnes.

Le cortège se dirigea vers quelques places de tendresse à ce petit troupeau dont il est le protecteur le plus autorisé et le plus dévoué. Aux unes des félicitations, à d'autres des encouragements, à toutes de paternelles exhortations au travail et à l'obéissance. Ses premiers adieux à la colonie, vous les avez reçus, chères petites filles, mais rassurez-vous, vous n'avez rien perdu, rien manqué, rien oublié, rien négligé dans l'enseignement de l'école de la marine française; — Nous serons heureux d'apprendre que votre persévérance est venue à bout des préoccupations difficiles de l'étude de la langue française; — Que l'expérience dans vos fonctions de marin, dans l'application de vos projets, et que, l'Alaxay comme personnage administratif, sait continuer comme la clé d'un moulin installé dans l'île, jusqu'à ce que vous deviez vivre un jour.

A vous, Messieurs de Saint-Joseph de Cluny, dont le dévouement est au-dessus de tout éloge, le Commandant, son nom et au nom de la colonie, vous a adressé les plus sincères remerciements.

Ce jeune Tahitien a parlé dans sa langue maternelle, un compliment à la Reine. Pendant ce petit discours, Sa Majesté faisait des gestes de tête appréciables, mais la joie répandue sur tous les traits de son visage semblait

principale d'interdiction toutefois sans fatiguer jamaïs. Avec le cérémonial habillé, M. les officiers et administrateurs de l'école, à S. M. la Reine, à fait son entrée dans la grande salle. — La musique, qui se faisait remonter, cessa tout à coup. Les élèves, étonnés et déconcertés, semblaient attendre avec une impatience inénarrable le moment de cueillir les lauriers arqués par le travail d'une heure d'efforts constants.

Lorsque l'heure fut venue, il adressa à Sa Majesté un petit compliment en langage militaire, alors qu'en l'absence, l'attention débordait dans un cœur de morte. Il y aura de l'émotion pour vous tous, la Reine vous le dit, par l'émotion que chacune de ces réunions lui occasionne. La joie, que ses œuvres ne cherchent pas à dissimuler, est la preuve la plus évidente du honneur qu'elle ressent d'être avec nous.

Plusieurs élèves ont ensuite été récompensés par les principaux élèves de l'école. Notons impartiellement que nous continuons au-dessus de tout soupçon d'injustice, dans le cas où quelques voudraient faire apparaître de certains de ces brillantes et honorables personnes l'insuffisance ou la médiocrité de leurs talents. Nous leur accorderons l'appréciation de nos meilleurs juges. Cela n'est pas sans risque, mais nous sommes sûrs des lauriers et des parents, dont la joie faisait briller leurs yeux. C'était l'appel des élus dans les quatre classes, de partages en sept divisions.

Les tables ont été interrompues par de charmants morceaux de musiques. A cette heure, toutes les personnes brillantes étaient sacrifiées pour l'heure, mais nous étions avec nos ordres des lauriers et des parents, dont la joie faisait briller leurs yeux. C'était l'appel des élus dans les quatre classes, de partages en sept divisions. Voici le nom des élèves qui ont obtenu le plus de succès :

QUATRIÈME CLASSE.		
Thomas Mills.	Sergeant Amiot.	Téris.
Tétepsouren.	Louis Brinckfeldt.	Paris.
TROISIÈME CLASSE.		
Tassi, 5 fois nommé.	John Bryant, 4 fois nommé.	
Louis Martellini, 4 fois nommé.	Tenassas, 4 fois nommé.	
Pedro Recuera, 4 fois nommé.	Henri Buchon, 3 fois nommé.	
Louis Asicot, 4 fois nommé.	Jeanne Dubois, 4 fois nommée.	
Winfred Gossling, 3 fois nommée.	Charles Palfrey, 3 fois nommée.	

DEUXIÈME CLASSE.

1 ^{re} division. — Samuel Gardiner, 6 fois nommé.	John Palmer, 5 fois nommé.
Lion Alin, 5 fois nommée.	Jules Alin, 5 fois nommée.
Jules Maillard, 5 fois nommée.	Julien Maillard, 5 fois nommée.
— — — — —	— — — — —
François Beck, 4 fois nommé.	Jules Anfray, 4 fois nommée.
Edmond Lamont, 4 fois nommée.	Edouard Lamont, 4 fois nommée.
Georges Léonard, 4 fois nommée.	Ferdinand Rapo, 4 fois nommée.
Tataura, 4 fois nommée.	

PREMIÈRE CLASSE.

1 ^{re} division. — Lion Sora, 12 fois nommée et 1 ^{re} pris de mention honorable.	Pierre de Béch, 8 fois nommée.
Pauline Bache, 8 fois nommée.	Antoine Bache, 8 fois nommée.
2 ^e division. — Hippolyte Malardie, 7 fois nommée.	Eugène Sora, 10 fois nommée.
— — — — —	Hippolyte Malardie, 7 fois nommée.
Maurice Binscher, 7 fois nommée.	— — — — —
Tava, 7 fois nommée.	

2^{re} division. — — — — —

— — — — — et 2^{re} pris de mention honorable.

Tautour à Polver, 5 fois nommée.

Tepas à Malmaison, 5 fois nommée.

Tepas à Maubecou, 5 fois nommée.

Les prix d'honneur décernés par M. le Commandant ont été obtenus par les jeunes Pupilles à Aixia et Bagotz-Sue. A la fin de la distribution, le jeune Lion Sora a adressé un compliment à M. le Commandant Commissaire de la République. L'ingratitude n'est pas de l'ordre de l'homme. Ils étaient donc sincères les adieux que, par diverses occasions, ce jeune clerc donnaient, dans son nom et au nom de l'école tout entière, au Chef de la colonie, dont il garderont le souvenir aussi longtemps que d'où il prendra le sourire d'un bienfaiteur et d'un père affectueux. « Le plaisir que nous avons éprouvé en apprenant que nos deux dernières distributions étaient réussies, nous a inspiré à propos de ces deux dernières distributions, d'offrir à l'école l'ensemble de nos meilleures distinctions. » Ainsi, le plaisir que nous avons vu venir de partez de l'école, a eu pour résultat à prime le changement que nous avons vu venir de partez de l'école, mais ce plaisir ne pourra jamais échapper, c'est le protesteur dévoué que nous aimons tous perdre.

Le Commandant a répondu par une imprécation pleine de douleur. Il a remercié ces jeunes hommes d'avoir suivi jusqu'à l'abîme qui l'entraîna de lui-même. « Lou ! au moins il connaît son peccatum, son péché, son iniquité, sa malice, son ignorance, son maladie, son infidélité et son déshonneur. Les Frères de la Doctrine chrétienne, ne peuvent faire que des progrès sensibles dans la voie du bien et de la vertu. La science est un champ vaste qui n'est jamais stérile; si quelqu'un endroit en sont solides, l'empêche dans le travail en vain houppant à bout. La culture enseigne l'ordre, l'exactitude, l'éducation façonne les hommes et en fait des œuvres utiles à leur pays. »

S. M. la Reine et le Commandant, accompagnés des officiers et fonctionnaires de la colonie, sont allés ensuite rendre visite aux officiers et administrateurs des corps de l'armée et de la marine, aux officiers et administrateurs de l'administration publique, aux personnes et aux jeunes élèves. Dions tout de suite qu'en général tous ont été satisfaits des résultats obtenus, grâce aux bons persévérances qu'ils partagent, les Frères de Plaistern prodiguent, aux enfants qu'ils ont dans l'école et à l'intelligence direction qu'ils savent si bien donner à l'instruction primaire.

Cette visite fut suivie de la distribution d'une partie nombreuse, composée des parents et amis des jeunes élèves. Dions tout de suite qu'en général tous ont été satisfaits des résultats obtenus, grâce aux bons persévérances qu'ils partagent, les Frères de Plaistern prodiguent, aux enfants qu'ils ont dans l'école et à l'intelligence direction qu'ils savent si bien donner à l'instruction primaire. Cet événement fut suivi d'une réception locale, qui précéda son conseil. Après cette réception, annonçait l'entrée du cortège dans la salle, disposée pour la distribution des récompenses acquis par les élèves. L'appartement offrait un joli coup d'œil. On remarqua, sur la partie qui avait tenu place au fond de la partie principale, au milieu d'un tableau habillé et aux frais de la peinture, une belle peinture, le portrait du Maréchal Président de la République. Autour de cette photographie et sur toute la surface horizontale étaient arrangeées avec soin les compositions d'écriture. On y trouva tous les genres. Ce mélange de gothique, de romain et d'italien, de la monotonie était détruit par la différence des styles et de l'encore bleue, à l'entre rouge et à l'entre noir, formant un tableau de grecs nouveaux, flats qui, il faut le reconnaître, était d'un fort bel effet.

MATAIEA.

Ecole des Frères.

Judi devraient être du court, c'était le tour du district de Mataïea pour la distribution des prix de l'école des Frères. Là aussi, fût clairement à l'heure assisté le Commandant Commissaire de la République, accompagné de son aide de camp, l'ordonnateur, le chef du service judiciaire et quelques officiers venus de Papete pour l'occasion.

Cette distribution fut suivie de la distribution d'une partie nombreuse, composée des parents et amis des jeunes élèves. Dions tout de suite qu'en général tous ont été satisfaits des résultats obtenus, grâce aux bons persévérances qu'ils partagent, les Frères de Plaistern prodiguent, aux enfants qu'ils ont dans l'école et à l'intelligence direction qu'ils savent si bien donner à l'instruction primaire.

Après cette réception, annonçait l'entrée du cortège dans la salle, disposée pour la distribution des récompenses acquis par les élèves. L'appartement offrait un joli coup d'œil. On remarqua, sur la partie qui avait tenu place au fond de la partie principale, au milieu d'un tableau habillé et aux frais de la peinture, le portrait du Maréchal Président de la République. Autour de cette photographie et sur toute la surface horizontale étaient arrangeées avec soin les compositions d'écriture. On y trouva tous les genres. Ce mélange de gothique, de romain et d'italien, de la monotonie était détruit par la différence des styles et de l'encore bleue, à l'entre rouge et à l'entre noir, formant un tableau de grecs nouveaux, flats qui, il faut le reconnaître, était d'un fort bel effet.

Vendredi 17 août 1877.

Les autres parties de la salle étaient ornées avec une des plus belles variétés de nos fougères. Les deux tapis de forme que l'on devait dans le local étaient entourés d'une épaisse couche de cette plante fraîchement coupée, asséchée, sans distance en distance, de tapisseries colorées en rouge, dont quelques-unes parisiennes de rive-rouge en toutes blanches, soyeuses et légères.

A une des extrémités de la salle, sur une petite estrade disposée pour la récevoir, on voyait le Commandant Commissaire de la République et l'ordonnateur companion le caractère officiel; au milieu de tout ce verdure, les trois divisions qui étaient, la parenté des élèves, et nulla les messieurs, si hautement dirigés par M. Castot.

La fanfare ayant terminé son entraînement à la musique bien connue, les enfants ont chanté le jeu pour ordre, à la suite de laquelle a commencé la danse.

Pendant ce temps d'arrêt, qui précédait l'appel d'une division neuve, les instruments, munis avec assurance, faisaient résonner leurs plus brillantes accords qui, après avoir agréablement réverbéré l'assassin de la musique, rappelaient les échos de Papete; et enfin, leur dernière répétition, pour répondre à la fanfare, évoquait la festive entourant une chansonnette. Nous n'insisterons pas sur l'ensemble rompu avec lequel ces élèves s'acquittent de leur chant; nous avons tous déjà remarqué la facilité qu'ont les canaques pour exercer un chœur.

Pour rendre hommage aux succès de tous ceux qui ont eu en cette journée, nous donnons la liste des élèves qui ont obtenu le plus de prix dans cette distribution.

DIXIÈME CLASSE.

David Tasmire. Richard.

PREMIÈRE CLASSE.

Luc Tapa. 7 fois.

Léon Tapa. 9 fois.

Pierre. —

Lin Pau. 3 fois.

Théophile Mo. 4 fois.

César Liaga. 4 fois.

Jeanne Béch. 3 fois.

Louis Mat. 3 fois.

Tessu. 3 fois.

Pape. 3 fois.

Tevio. 3 fois.

Tepas. 3 fois.

Teiva. 3 fois.

Tevio. 3 fois.

L'assistance a vivement applaudi lorsqu'on a appelé les deux élèves Louis Tapa et Tessu à venir recevoir les prix d'honneur décernés par M. le Commandant.

L'appel des deux étant terminé, le jeune Louis Tapa (1^{er} prix d'honneur) a été nommé, et, tant en son nom qu'en celui de ses condisciples, a' en termes chahutiers, renversé le Commandant de la bivouac-protection qu'il a toujours accordé à l'école de Mataïea; il a exprimé au Chef de la colonie le regret de voir quitter bientôt le pays. Ses remerciements se sont aussi adressés à MM. les membres du comité d'instruction public et enfin à la force locale.

Le Commandant Commissaire de la République, répondant aux compliments de Tapa, a félicité les uns, encouragé les autres, et leur a recommandé à tous de suivre avec assiduité le cours d'instruction morale que dirigent les Frères et qui ne peut que leur faire apprécier les avantages de la civilisation et des douceurs de la famille.

On s'est ensuite retiré dans un ordre parfait au son d'une marche acclamée.

Pendant cette journée, le district entier a été tout à la joie, et n'oublierait plus longtemps cette petite cérémonie à laquelle la musique locale venait de donner un charme tout nouveau.

Nous rappelons que la rentrée des classes dans les écoles de Papete et de Mataïea est fixée au lundi 24 septembre.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

Les dépêches télégraphiques suivantes sont extraites du Herald de Sydney, dont le dernier numéro reçu porte la date du 11 juillet 1877:

FRANCE.

Londres, 2 juillet. — Dans un ordre du jour général qui vient d'être publié, le président Mac-Mahon déclare qu'il compte sur l'armée pour défendre les plus élevés intérêts du pays, l'ordre à accomplir sa mission et à maintenir le respect dû aux lois et au gouvernement.

AFFAIRES D'ORIENT.

Londres, 29 juin. — Les troupes russes ont pris Sistova, sur la rive droite du Danube. Les Turcs ont été délogés de leur retranchement. Le combat continue.

Londres, 2 juillet. — Tous les rapports s'accordent à dire que les opérations des Russes en Arménie ont pris un temps d'arrêt. Les Turcs ont déployé leurs forces, et ont attaqué extraordinairement dans cette partie le territoire. Le siège de Kars fait peu de progrès. — Le quartier-général russe russe dans la Turquie d'Europe a été transféré à Sistova. — Les forces turques ont évacué le Montenegro, après de sanglants combats et des pertes énormes des deux côtés. — L'escadre anglaise de la Méditerranée a quitté la Grèce sous ordres scellés.

Londres, 3 juillet. — Les Russes sont en route au sud de Kars. Des dépêches officielles russes annoncent que les Turcs ont repris de Batoum des renforts considérables. Les troupes russes ont été obligées de déposer leur manteau à Sistova. La position des Turcs à Kars se trouve presque insécurable par suite de la retraite des Russes. — L'escadre anglaise s'est mise dans la base de Besika.

Londres, 5 juillet. — Les dépêches officielles turques rapportent qu'une bataille a lieu le 2 juillet à Bain Kaliza, dans laquelle les Russes ont presque entièrement été anéantis. Les Turcs sont empêtrés d'un immense butin. Les forces russes ont aussi été chassées de leurs retranchements autour de Kars.

Londres, 6 juillet. — L'escadre anglaise de la Méditerranée s'est rendue dans la baie de Besika afin d'être mieux à portée de communiquer avec l'ambassadeur anglais à Constantinople ou avec son gouvernement.

Londres, 7 juillet. — Une dépêche officielle turque annonce qu'une bataille, qui a duré douze heures, a eu lieu à Biela, à environ 20 milles de Sistova. Les Russes ont été défaites par le monde. Suleiman Bey, à la tête de l'armée turque, est en marche vers le Danube.

Londres, 9 juillet. — La nouvelle annonçant la défaite des forces russes à Biela n'a pas encore été confirmée. Selon une dépêche russe, les troupes du camp occupant Biela le 5 du courant. Une dépêche turque qui dit que Moukambé Pacha a réussi à rétablir ses communications avec Kars.

